

ont leurs enfants dans les patronages. Je ne tarderai pas à être considéré *comme leur aumônier*.

Parole qui mérite d'être relevée ! Dans le soldat leur camarade, ces hommes savent encore voir *le prêtre*, et c'est souvent lui qu'ils cherchent. Un officier libre-penseur en a fait la remarque dans une lettre adressée au *Figaro* ; reçus dans des maisons religieuses, monastères ou presbytères, la première chose que demandent beaucoup de soldats, ce n'est pas un verre de vin, mais une médaille.

La presse, qui est l'interprète autant que le guide de l'opinion publique, est obligée de tenir compte de cet état d'esprit. N'avons-nous pas vu le *Journal* signaler la foule priant dans nos églises et faire de Notre-Dame des Victoires un tableau aussi exact et touchant ? La *Guerre sociale* elle-même n'a-t-elle pas, par deux fois, reproduit l'image du divin Crucifié, l'appelant à témoigner contre l'injustice, la violence et le mal ?

Enfin les pouvoirs publics ne se sont-ils pas quelque peu relâchés de leur intransigeance à l'égard de l'Eglise ? On a remarqué l'échange de visites entre S. Em. le Cardinal de Cabrières et le préfet de l'Hérault, et surtout ces touchantes cérémonies du départ de nos régiments, en présence des autorités civiles et religieuses unies pour les applaudir et les encourager, ces bénédictions réclamées par des officiers généraux pour leurs hommes et pour leurs armes.

Quelques actes même ont dépassé la portée de simples cérémonies : tels celui qui a fait confier l'aumônerie du 20^e corps à Mgr le coadjuteur de Nancy, appelé comme réserviste, ou encore l'organisation, pour le temps de guerre, de l'aumônerie maritime, enfin la suspension des dernières mesures décrétées contre les congréganistes et leurs écoles.

Tout cela, dira-t-on, est élémentaire, et on ne pouvait moins faire, du moment que l'on réclamait l'union de tous les Français. D'accord, mais rappelons-nous où nous en étions à la fin de juillet, et quel sort eût été réservé aux fonctionnaires, aux ministres, au président qui se fussent permis ces actes et ces gestes.

A cet aperçu d'ensemble, ajoutons quelques traits édifians et encourageants.